moignant, que je suis parfaictement

718.

Madame,

Ie fray resonne à la belle cause qui il vous a plen d'
Ce ---- quand vn eloquence plus forte encor que la
Mr m'aura persuadé que c'est à moy que vous auez
parlé. mais vrayment aussi peu d'apparence de
l'oratrice, que de la Victoire de la these, je dis
vous explicite d'adiouster que je tiens cette illustre
pour interrupte, et gré à la fortune
d'auoir diverty et quelle sorte vous distribuez
la faueur de vos applaudissemens

(cette espreuue posapposé, et que parmi une grand
de lettres celle-ci aye emporté la supremptie
autre, comme il arriue que la fauorite de la plu
ou de la vieté ne troubla pas a plomb sur le
droits qui les attendent par droict de nature, ne
se diuertissent dans la foule des memoires, ni vous
importune d'une seconde reyse et inutile, que
donques ma Muse lettre ne soit rendue, et
qu'il ne soit permis du voir qui je suis dans
un moment qui aye de la proportion à mon voyage
ou au moins celle de
ne double point ses objets. Je vous ay dit
au Hange, il pourra qu'il vous plaise
je vous prie a toute heure ce que vous aurez
de quelqu'autre, qui ne peut auoir trouué
si vistes que j'estime que vous m'auez dites.

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-1, p. 717-718
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/1389